

LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE NOEL.



Lecture de l'Épître de saint Paul Apôtre aux Galates.

Gal. 4,1-7.

Aes frères, tant que l'héritier est encore enfant, il n'est point différent d'un serviteur, quoiqu'il soit le maître de tout ;

2. Mais il est sous la puissance des tuteurs et des curateurs, jusqu'au temps marqué par son père.

3. Ainsi, lorsque nous étions encore enfants, nous étions assujettis aux premières et plus grossières instructions que Dieu a données au monde.

4. Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, formé d'une femme, et assujetti à la loi,

5. Pour racheter ceux qui étaient sous la loi, et pour nous rendre enfants adoptifs.

6. Et parce que vous êtes enfants, Dieu a envoyé dans vos coeurs l'Esprit de son Fils, qui crie: Mon Père, mon Père.

7. Aucun de vous n'est donc plus maintenant serviteur, mais enfant. S'il est enfant, il est aussi héritier de Dieu par Jésus-Christ.

✠ Suite du Saint Evangile selon saint Luc.

Luc. 2,33-40.

Dans ce temps-là, Joseph et Marie, la mère de Jésus étaient dans l'admiration des choses que l'on disait de lui.

34. Et Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère : Cet enfant est pour la ruine et pour la résurrection de plusieurs dans Israël, et pour être en butte à la contradiction des hommes ;

35. (jusque-là que votre âme même sera percée comme par une épée;) afin que les pensées cachées dans le coeur de plusieurs soient découvertes.

36. Il y avait aussi une prophétesse, nommée Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser, qui était fort avancée en âge, et qui n'avait vécu que sept ans avec son mari, depuis qu'elle l'avait épousé étant vierge.

37. Elle était alors veuve, âgée de quatre-vingt-quatre ans; et elle demeurait sans cesse dans le temple, servant Dieu jour et nuit dans les jeûnes et dans les prières.

38. Etant donc survenue en ce même instant, elle se mit aussi à louer le Seigneur, et à parler de lui à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.

39. Après que Joseph et Marie eurent accompli tout ce qui était ordonné par la loi du Seigneur, ils s'en retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville.

40. Pendant l'enfant croissait et se fortifiait, étant rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était en lui.



En ce dimanche dans l'Octave de Noël, l'Eglise commémore la présentation de l'Enfant-Jésus entre les bras du vieillard Siméon qui annonce à Notre-Dame la mission de Celui qu'elle vient de mettre au monde : *Cet enfant est pour la ruine et pour la résurrection de plusieurs dans Israël, et pour être en butte à la contradiction des hommes.*

Ces paroles du vieillard Siméon annoncent la réprobation et le malheur des juifs infidèles. Nombreux sont les passages de la sainte Ecriture qui déplorent l'aveuglement et l'incrédulité de ce peuple : David, Isaïe, Osée, Amos, Daniel, Zacharie annoncent sans ambages sa ruine et l'abomination de la

désolation dans le Lieu saint. Notre-Seigneur Lui-même le déplore à plusieurs reprises, comme nous l'avons lu dans l'Évangile du dernier Dimanche de l'année liturgique, et le 26 décembre, l'Évangile de la fête de saint Etienne montre Notre-Seigneur pleurant sur Jérusalem dont il annonce la ruine et la destruction du Temple¹ : Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui sont envoyés vers toi, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu ? Le temps s'approche que votre maison demeurera déserte. Car je vous déclare, que vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Aux propres paroles de Notre-Seigneur viennent s'ajouter les témoignages des historiens, tant grecs que latins : Flavius Josèphe, dans *La guerre des juifs*, Tacite dans ses *Annales*, rapportent la catastrophe lamentable du peuple juif, demeuré dans l'ignorance et dans le refus de Notre-Seigneur. Souvenons-nous également de la parabole des vigneronns homicides, et des paroles de saint Paul dans son *Épître aux Hébreux*, où il démontre que le véritable sacrifice de la Croix est venu abolir les sacrifices anciens, et accomplir la nouvelle et éternelle Alliance : c'est ce que signifie le voile du temple déchiré de haut en bas à la mort de Notre-Seigneur. C'est ainsi que, selon les paroles de saint Thomas d'Aquin dans le *Pange lingua* l'antique loi laisse place à un rite nouveau : *et antiquum documētum / Novo cedat ritui*. Aussi l'Église est-elle toujours préoccupée de la conversion des juifs à la fin du monde : c'étaient les textes du vingt-troisième dimanche après la Pentecôte. Alors, écrit Dom Guéranger, lorsque ce peuple enfin se convertira, *il répandra d'abondantes larmes de contrition en contemplant les blessures dont il aura percé les mains bienfaisantes du Seigneur, et la plaie qu'il aura faite à Son Cœur Divin, foyer d'une incommensurable charité pour les hommes.*

Voilà aussi pourquoi *cet enfant sera un signe de contradiction* pour tous ceux qui refusent de voir en Notre-

¹ Matth.23,37-39.

Seigneur Jésus-Christ, le Verbe de Dieu fait chair. Saint Paul écrit dans l'Épître aux Galates : *lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, formé d'une femme, et assujetti à la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi, et pour nous rendre enfants adoptifs.* Par le saint baptême, nous sommes devenus fils adoptifs de Dieu, d'une manière encore imparfaite, dit saint Thomas d'Aquin, au cours de notre pèlerinage ici-bas ; lorsque nous serons accueillis dans le royaume céleste, si nous en sommes jugés dignes, nous obtiendrons alors cette conformité parfaite préfigurée dans la Transfiguration de Notre-Seigneur. Si donc nous voulons être en conformité avec Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous ne devons pas partager l'esprit du monde et de celui qui en est le prince.

En cette période de Noël, nous devons, comme dit saint Benoît, ruminer la Parole de Dieu et la mettre en pratique dans toutes nos actions, comme l'enseigne la Collecte de ce jour : *Dirigez dans votre bienveillance tous nos actes, afin que nous méritions d'être féconds en bonnes œuvres par votre union à Votre fils bien-aimé.*

Manifestons notre adoration et notre reconnaissance à Notre-Seigneur, divin Soleil de Justice et à Notre-Dame sa Très Sainte Mère.

✠ Père Saint-Ambroise.

